

Rapport de l'épreuve

Modalité de l'épreuve :

Les candidats disposent d'une demi-heure pour préparer un exposé d'une dizaine de minutes à partir de textes courts ou d'aphorismes provenant d'écrivains, philosophes, sociologues et abordant des thèmes aussi divers qu'État, religion, éducation, science...

Chaque sujet est traité par deux, voire trois, candidats successifs, ce qui permet au jury d'apprécier la performance d'un candidat sur la base de deux ou trois exposés élaborés à partir de textes identiques. L'exposé est suivi de dix minutes de discussion qui permettent au jury d'interroger le candidat sur sa présentation, les idées et points de vue défendus. L'entretien se termine par des questions diverses, étrangères au texte, afin de tester l'ouverture d'esprit et la culture du candidat. Il n'est qu'exceptionnellement demandé au candidat de renseigner le jury sur son parcours et sa motivation.

Résultats de l'épreuve :

86 candidats se sont présentés aux oraux d'amission, mais seuls 80 ont effectivement passé les 3 épreuves. La moyenne de l'épreuve d'entretien s'établit à hauteur de 7,40 / 20 pour un écart-type de 3,78.

19 candidats ont obtenu une note supérieure ou égale à 10 / 20 avec 17,5 / 20 pour note maximale.

Objectifs de l'épreuve :

Cette épreuve vise essentiellement à juger de la capacité du candidat à exposer clairement ses idées et à structurer son argumentation bien plus qu'à simplement apprécier le socle général de connaissances qu'il est capable de mobiliser. Les idées contenues dans le texte doivent faire l'objet d'une mise en perspective et s'organiser autour d'une problématique soutenue par une réflexion personnelle.

Constats et conseils aux candidats :

D'une manière générale, les candidats abusent de plans en trois parties qu'ils peinent très souvent à doter d'une articulation cohérente : le propos s'en trouve dénué de toute argumentation et ressemble plutôt à une collection d'idées sans liens apparents.

Le travers majeur relevé par le jury concerne le recours systématique à l'emploi de citations derrière lesquelles se cachent un grand nombre de candidats. Trop souvent, ces candidats n'exposent pas leurs idées personnelles mais se contentent de citer des références convenues et des auteurs dont bien souvent ils ne maîtrisent ni les idées, ni les œuvres.

Il est à noter également que les points de vue soulevés par le jury dans les questions posées peuvent être débattus et réfuter. Trop de candidats essaient d'anticiper les attentes du jury et en oublient de donner un avis personnel.

Le jury tient également à souligner que lorsqu'un candidat abandonne après une ou deux épreuves sur les trois prévues, il relève de la plus élémentaire des politesses que d'en avertir les personnes chargées de la surveillance et des plannings de la journée.

Exemples de sujets :

1. *Mettre en évidence les enjeux et débats évoqués par le texte suivant :*

« L'originalité du féminisme tient aux caractères particuliers du problème soulevé, mais aussi au moment historique de son émergence, ces deux composantes étant d'ailleurs difficilement séparables. (...) Essentiellement critique, le mouvement féministe est le seul mouvement révolutionnaire qui n'appuie sa revendication sur aucun modèle préalable et qui ne peut se penser en termes de réappropriation ou de retour. Car l'oppression sexuée est originaire : elle ne connaît pas d'avant elle-même. Sa résolution ne peut être pensée qu'en termes d'avenir, dans l'inspiration et l'énergie toujours renouvelées de celles qui la veulent et la portent. »

Françoise Collin, « *Le féminisme et la crise du moderne* », introduction à Diane Lamoureux, *Fragments et collages. Essai sur le féminisme québécois*, Montréal, 1986.

2. *Mettre en évidence les enjeux et débats évoqués par le texte suivant :*

« Plusieurs courants politiques actuels tournent autour du besoin —parfois de l'exigence— de *reconnaissance*. Le besoin, peut-on dire, est l'une des forces à l'œuvre derrière les mouvements politiques nationalistes. Quant à l'exigence, elle vient au premier rang de bien des façons, dans la politique actuelle des groupes minoritaires ou subalternes, dans certaines formes de féminisme et dans ce qu'on appelle aujourd'hui la politique du « multiculturalisme ». Dans ce dernier cas, l'exigence de reconnaissance prend une certaine acuité du fait des liens supposés entre reconnaissance et identité, où ce dernier terme désigne quelque chose qui ressemble à la perception que les gens ont d'eux-mêmes et des caractéristiques fondamentales qui les définissent comme des être humains. »

Charles Taylor, *Multiculturalisme*, 1992. Traduction : Ed. Aubier, 1994.

3. « Soit A un succès dans la vie. Alors $A = x + y + z$, où $x =$ travailler, $y =$ s'amuser, $z =$ se taire. »

Albert Einstein

Que vous évoque cette phrase ?

4. « Le but de la société humaine doit être le progrès des homes, non celui des choses. »

Léonard Sismonde de Sismondi

Que vous évoque cette phrase ?

5. « La plupart des jeunes gens sont timides et orgueilleux, au lieu d'être assurés et modestes.»

Rivarol

Que vous évoque cette phrase ?